

CAS -68M
C.G. - EGALITE
FEMMES ET HOMMES

17 décembre 2004

**Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et
les hommes.**

**Mémoire présenté par Linda Tremblay
Sociologue**

VERS UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL POUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

Le comportement égalitaire entre hommes/femmes passe par le **DÉVELOPPEMENT DE L'AUTONOMIE PERSONNELLE**. Celle-ci doit se faire dans la famille et à l'école.

- 1- **Cours d'entretien ménager ou d'économie domestique** (faire un lit, lavage, séchage, repassage, passer l'aspirateur, époussetage, préparer des repas santé simples et élaborés, apprêter les restes, réparer les vêtements, les petits appareils ménagers, connaissance de base dans l'entretien d'une maison et d'une auto).
- 2- **Cours de psychologie du couple et de l'amour**. En effet, les jeunes sont inondés de messages véhiculant une hypersexualité, de la violence, la mode unisexe, etc. Ils ont besoin de repères pour reconnaître l'amour, bien connaître et comprendre son partenaire afin d'éviter tant de déceptions amoureuses à un jeune âge qui les conduisent souvent au suicide après de multiples expériences malheureuses. Une éducation sexuelle basée sur la protection physique et psychologique pour les protéger des prédateurs sexuels briseurs de cœurs.
- 3- **Cours de formation à la parentalité**. Préparation à la garde d'un enfant (biberon, comment le faire manger, rot, prendre le bain, mettre une couche, l'habiller, comment réagir aux pleurs de l'enfant et psychologie de l'enfant puisque aucun couple n'est à l'abri de la perte de son conjoint soit par divorce, mortalité ou éloignement temporaire. Cette éducation à l'autonomie individuelle, combinée à une bonne psychologie du couple et de l'enfant développe de beaucoup la dimension « pourvoyeur » des hommes et des femmes.
- 4- **Être pourvoyeur**, c'est être capable de prendre soin d'autrui, empathique, donner de son temps pour les autres, capable de remplir ses responsabilités, ayant le moins de dépendances possibles.

Comme nous vivons dans une société qui ne reconnaît pas le temps passé avec les enfants comme étant du travail, la tâche ou le temps accordé aux enfants (pour les individus qui travaillent) devient des heures supplémentaires, de moins bonne qualité avec les enfants surtout pour la mère fatiguée. Les fins de semaine ou les temps de non-travail ne sont plus pour les loisirs mais pour le ménage, épicerie, magasinage, fabrication de mets, lavage, repassage et ça, c'est à part de l'étude pour ceux qui suivent des cours parce **QU'ON VIT DANS UN MONDE D'ÉDUCATION CONTINUE.**

Ne nous surprenons pas de la baisse de natalité puisque :

- **un enfant ça coûte cher**
- **ça demande du temps et on en a de MOINS EN MOINS**
- **on n'a aucun contrôle sur la société dans laquelle on les éduque** : médias de masse érotisés, pornographie XXX, violence à la télévision et au cinéma, dictats de la mode, harcèlement publicitaire) et de moins en moins sur la qualité de l'eau, de l'air, de la nourriture quand ce n'est pas des médicaments. Quel dommage sur leur santé tant physique que psychique.

INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

À travail égal, salaire égal ; bien beau principe mais tant que nos relations de travail reposeront sur la permanence au lieu de l'excellence, nous serons toujours en inégalités économiques puisque à capacités égales ou supérieures, l'évaluation d'un travailleur ne sera pas la même dans un environnement syndiqué ou non.

L'homme ou la femme doit pour la stabilité du ménage, suivre son conjoint pour son avancement au risque de sa propre carrière ou scléroser sa carrière ou l'avancement du couple dans sa situation professionnelle et par le fait même financière... pauvres monoparentaux condamnés...

C'est la même situation pour la femme ou l'homme qui reste à la maison pour les enfants pendant quelques années et qui est dans l'impossibilité de se trouver un emploi dans son domaine saturé en terme d'ancienneté.

Il ne faut pas oublier aussi les conflits de travail où le vote de grève est fait par des personnes à 2 revenus et d'autres à 1 revenu et que les conséquences pour les uns sont loin d'être celles des autres.

ALORS, POUR CE QUI EST DES INÉGALITÉS, ON PEUT TOUJOURS EN REPARLER....

L'égalité homme/femme est d'après moi, inaccessible parce qu'ils ne seront jamais égaux mais espérons complémentaires. Nous avons affaire à des personnalités dont l'intelligence, le courage, la force de caractère, la persévérance dans l'adversité, les qualités de cœur, dextérités manuelles, force physique, aspiration à un plan de réalisation de soi, les manières de séduire et la dimension de pourvoyeur ne se vivent pas de la même façon. Dans le passé, on a divisé l'accomplissement des hommes/femmes en une dimension bicéphale : hommes = travail extérieur rémunéré ou non
femmes = travail à la maison avec enfants de préférence.

Devant tant de divorces, de monoparentalité, le temps réservé aux enfants est diminué, moins de temps de loisirs véritables, de formation continue qui mène souvent à un cul de sac professionnel, on peut s'interroger si la VRAIE RÉVOLUTION DES FEMMES passe par la reconnaissance monétaire du travail féminin relié à la condition féminine c'est-à-dire au soin des petits, leur éducation psycho-motrice : puisque'elles pourraient (autant célibataires que mariées ou veuves), avoir les enfants qu'elle veulent avoir, que ce soit par adoption, par garde légale, placement ou par la maternité et accompliraient un geste social pendant que les hommes ou les femmes qui ne veulent pas d'enfants développerait la richesse collective, l'organisation, les services.

On parle de développement durable, de protection de l'environnement dû à la surconsommation ; pourquoi payer \$ 30,000. par enfant en C.P.E. et ne rien donner à la mère à la maison surtout qu'au Québec, on vit une dénatalité alors qu'on pourrait facilement donner ???? * par enfant, viser le plein-emploi chez les hommes, améliorer la santé physique des enfants puisque les garderies sont source de contamination par la salive ou la manipulation des jouets ; les mères auraient le temps de mieux cuisiner, de faire les

devoirs et pourquoi pas, le jour pendant que les jeunes enfants seraient à l'école, se recycler, s'instruire ou rester à date dans leur formation académique. Oh ! j'oubliais, joueraient dehors avec leurs enfants.

EST- CE UN DROIT POUR UNE FEMME DE REVENDIQUER LE RÔLE DE REINE AU FOYER ??? OU UNE TARE... ??? POUR UN HOMME DE VOULOIR QUE SA FEMME OU LES FEMMES SOIENT PLEINEMENT RECONNUES DANS LEUR DIMENSION DE REINE AU FOYER ???

PLACE AU DÉBAT.....

Hommes et femmes doivent-ils devenir des esclaves d'un monde de consommation qui ne leur laisse plus le temps d'avoir ou de s'occuper de leur progéniture ???...

Doit-on débattre de meilleures politiques de travail/famille ou un nouveau contrat social État/ parents/citoyens ; un congé parental est-il l'affaire du patron ou d'un consensus social ???... Qui aura les moyens de se reproduire ???... les gros salariés ???... ceux qui travaillent pour les entreprises capables d'offrir des congés- parentaux élevés ???...

Est-ce une obligation pour une société de reconnaître la dimension bicéphale de la parentalité de façon à maximiser le temps alloué aux enfants ???

Il m'apparaît **ABBERRANT** qu'une société évacue la reconnaissance sociale et financière des femmes qui posent des gestes sociaux par la maternité, qui s'occupent de leurs enfants et parfois ceux des autres, souvent de leurs parents malades au prix d'une fatigue extrême ou de leur santé.....
et proposent davantage la reconnaissance des travailleuses du sexe.....

IL EST GRAND TEMPS QU'ON DÉBATTE DES VRAIES CHOSES...

- Un homme devenu célibataire par divorce ou veuvage pourrait confier ses enfants aux femmes de son choix (garde partagée pendant ses heures de travail) ou décider de rester chez lui pour s'en occuper.
- \$30,000. pendant 4 ans = \$ 120,000. divisé par 4 années = ??? par an